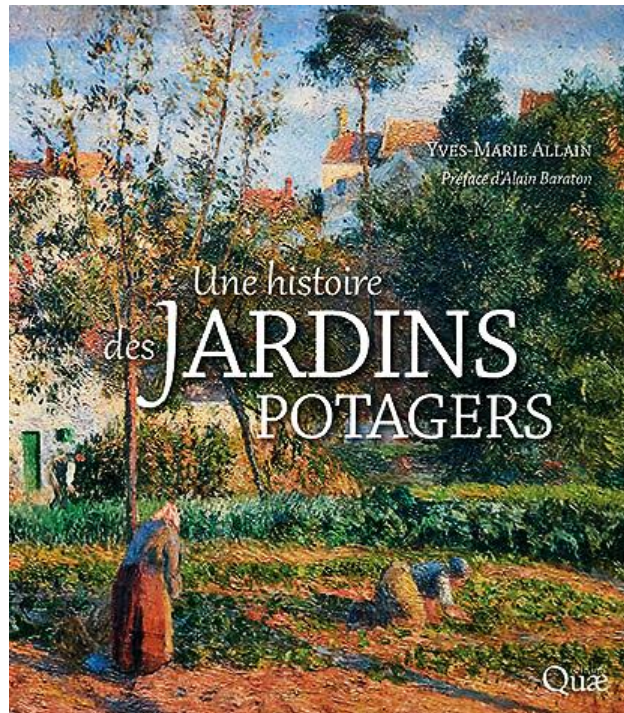


**Yves-Marie ALLAIN**  
**Une Histoire des jardins potagers<sup>1</sup>**

**Préface d'Alain BARATON<sup>2</sup>**



**Présentation par :**

**Noëlle Dorion<sup>3</sup>**

L'auteur, Yves-Marie Allain, est un ancien élève de l'École nationale supérieure d'horticulture de Versailles : Ingénieur horticole et Paysagiste DPLG. Sa carrière en tant que Directeur d'espaces verts de collectivités locales, puis Directeur du service des cultures au Muséum national d'Histoire naturelle, l'a amené à concilier Arts paysagers, horticulture et botanique. Cette expérience alliée à un goût certain pour l'histoire lui fait même réconcilier toutes ces disciplines à travers plusieurs ouvrages tels : « *Une histoire des jardins botaniques : Entre science et art paysager* » ou « *Une histoire des serres : De l'orangerie au palais de cristal* », déjà parus aux éditions Quae. L'ouvrage présenté aujourd'hui est dans la même veine. Edité dans la collection « *Beaux livres* », il nous livre en 144 pages en couleur magnifiquement illustrées de dessins, peintures et photographies, un ouvrage historique qui montre et argumente l'évolution des jardins potagers européens de l'Antiquité jusqu'au XXI<sup>e</sup> siècle en fonction des évolutions (voire des modes) sociétales et esthétiques. Et comme l'écrit notre confrère Alain Baraton

<sup>1</sup> Editions Quae, Collection « *Beaux livres* », 2022, 144 p., 26,00 € (livre relié) et 17,99 € (version numérique).

<sup>2</sup> Membre correspondant de l'Académie d'agriculture de France.

<sup>3</sup> Professeur honoraire à l'Institut agro-Rennes Angers, Membre de l'Académie d'agriculture de France.

---

dans sa préface : « Yves-Marie Allain écrit, comme à son habitude, dans un style simple mais savant, instructif et ô combien plaisant à lire ! »

Après un texte court qui suit la préface et qui est consacré à l'universalité du jardin, l'auteur organise son texte en cinq chapitres. Le premier, intitulé « *Un jardin dédié aux plantes nourricières* » s'attache à définir le jardin potager. Connue comme un espace dédié aux légumes, l'ambiguïté du vocable ne vient pas tant du mot potager que du mot légume que même les réglementations actuelles ont du mal à préciser (la tomate, le melon, sont-ils des fruits ou des légumes ? Quoi qu'il en soit, l'expression jardin potager est attestée dès 1564 et confirmée au XVII<sup>e</sup> siècle par la création du Potager du Roi à Versailles. Cette première partie est aussi dédiée aux plantes potagères et à leur diversité, issue de la domestication à travers les millénaires et largement augmentée au XV<sup>e</sup> siècle par les échanges entre Nouveau et Ancien Monde. L'auteur considère qu'il s'agit de la troisième vague d'introduction depuis l'Antiquité. Il nous raconte aussi quels subterfuges il a fallu pour que certains de nos légumes bien connus soient enfin admis au potager. En outre, il tente grâce à la littérature d'estimer le nombre de plantes potagères et il s'arrête sur 402 espèces botaniques appartenant à 69 genres dont la majorité est consommée cuite. Enfin il ne manque pas de parler du Jardinier et de sa famille, de son travail et de ses outils.

C'est dans la deuxième partie « *Le potager : une création culturelle et culturelle* » qu'il traite à la fois d'horticulture et d'art paysager. Des temps les plus anciens aux potagers gréco-romains et médiévaux jusqu'aux jardins de la Renaissance, le potager est un jardin fondamental non dénué d'aspects esthétiques. Au XVII<sup>e</sup> siècle, le potager, s'il conserve un aspect esthétique, n'est plus inclus dans les jardins d'agrément (cf. Parc de Versailles et Potager du Roi). Cette relégation s'intensifie au XVIII<sup>e</sup> siècle où la structure du potager organisée par nécessités techniques ne peut rivaliser avec les nouvelles références esthétiques dont l'objectif est de revenir à une lecture plus naturelle en « *dé géométrisant* » le jardin. Devant la difficulté, les paysagistes du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle finiront par se « *débarrasser* » du potager. Néanmoins se nourrir reste une priorité et cette époque correspond à l'essor du maraîchage professionnel qui n'est pas traité dans cet ouvrage.

Dans la partie suivante « *Les modes passent, les principes perdurent* » et rien n'est plus vrai. Les modes passent on l'a vu dans la partie précédente. Les principes comme on le voit dans ce chapitre sont immuables. Pour faire un potager il faut un terrain adéquat (la meilleure terre végétale) et beaucoup d'eau. Il faut aussi une structure souvent géométrique facilement accessible au jardinier. Le tout susceptible de nourrir la famille, la Cour ou les communautés attachées au domaine. Dans cette partie les exemples sont nombreux, des hortillonnages d'Amiens au Potager du Roi à Versailles en passant par le potager du château de Villandry ou celui de la Roche-Guyon.

Dans la quatrième partie, l'auteur nous montre que le potager n'a finalement jamais vraiment disparu. Il y développe notamment le cas des jardins de guerre du milieu du XX<sup>e</sup> siècle, puis les tendances actuelles, liées à la notion de circuit court (potager sur les toits) ou au besoin de retrouver des racines et une certaine solidarité à travers les jardins ouvriers et maintenant les jardins collectifs. A ce sujet, il s'amuse de constater que ces jardins sont un véritable exemple de déstructuration paysagère ce qui semblait impossible à fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Enfin dans le dernier chapitre, il nous entraîne sur les voies du renouveau du potager à la fois chez le particulier (avec quelquefois un peu d'humour et de scepticisme) et dans les grands domaines historiques ce qui n'est pas un mince défi pour les paysagistes.

Chaque chapitre et chaque propos est richement illustré comme on l'a déjà mentionné mais il est aussi agrémenté d'anecdotes et de documents historiques (encadrés), toujours très intéressants et qui rendent la lecture encore plus attractive. Ce livre, excellent cadeau pour Noël, trouvera son public parmi les historiens, les amateurs de jardins et tout particulièrement les jardiniers.

\*\*\*